

A. — MOUVEMENT DE LA PRODUCTION AU MAROC.

1. — PRODUCTION AGRICOLE.

**PRODUCTION ET IMPORTATION
DES QUATRE CÉRÉALES PRINCIPALES**

Les défaillances et irrégularités climatologiques ont fait tomber la récolte des quatre principales céréales (blé dur, blé tendre, orge et maïs) à 3.600.000 quintaux, alors que la moyenne décennale (1934 à 1944) est de 23 millions de quintaux.

Cette chute de production a conduit au maintien de rations réduites à la population, à l'alimentation par-

tielle du cheptel de travail et à établir un programme d'importations massives de céréales.

Tant pour l'alimentation que pour faire face aux semailles de la campagne agricole 1945-1946, il fallait combler un manque de 6 millions de quintaux, pour le blé dur, le blé tendre et l'orge.

Pour les régions à forte densité de population comme celles de Marrakech et de Casablanca, comprenant respectivement 1.400.000 et 1.700.000 de ruraux, ce déficit atteint jusqu'à 1.720.000 quintaux pour la première et 1.360.000 quintaux pour la seconde. Celui d'Oujda s'élève à 260.000 quintaux pour 227.000 habitants ruraux.

ANNEXE I

	Population rurale	RÉCOLTE 1945			BESOINS EN SEMENCES			Alimentation humaine (Qx)	Nourriture du cheptel (Qx)	Déficit
		Blé dur (Qx)	Blé tendre (Qx)	Orge (Qx)	Blé dur (Qx)	Blé tendre (Qx)	Orge (Qx)			
Rabat	773.000	173.000	6.250	124.000	103.000	25.800	114.500	593.000	171.000	615.000
Casablanca	1.440.000	187.000	15.200	413.000	190.000	65.000	364.000	1.060.000	355.000	1.360.000
Oujda	227.000	"	28.000	"	23.000	4.000	90.000	140.000	36.000	260.000
Fès	891.000	92.700	26.900	69.500	140.000	21.000	132.000	980.000	213.000	1.290.000
Marrakech	1.700.000	61.000	18.000	454.000	173.000	30.000	550.000	1.225.000	325.000	1.720.000
Agadir-confins	600.000	1.140	1.700	295.000	3.500	500	167.000	343.000	80.000	282.000
Meknès	690.000	"	"	"	"	"	"	"	"	455.000
										5.972.000

Le démarrage du plan provisionnel d'importations qui attribuait au Maroc 1 million de quintaux de céréales par mois commença avec le mouillage dans le port de Casablanca, au mois de décembre 1944, du s/s. *Fort-Aspin* chargé de 81.522 quintaux de blé en provenance des États-Unis. Depuis, la cadence des arrivages est allée croissante ; elle a atteint pour le mois de septembre 850.448 quintaux, transportés par dix bâtiments. Le total du blé ainsi livré par les U.S.A., le Canada, la France et le Portugal s'élevait au 1^{er} octobre à 3.559.600 quintaux (dont 115.381 qx de blé dur) et avait entraîné un mouvement de soixante-deux navires.

La moyenne des importations mensuelles s'établit autour de 100.000 tonnes.

En ce qui concerne l'orge, nos besoins à couvrir sont de 1 million de quintaux.

Au mois de mai 1945, le s/s. *Monte-Nafarrate*, venant du Portugal, apporta la première cargaison de 65.000 quintaux. D'autres importations se succédèrent dans les mois suivants et continuent à rentrer dans les ports conformément au programme d'achat arrêté avec le Portugal, l'Iran et les U.S.A.

En fin septembre, après les imputations à la commercialisation, la ventilation du solde en stock se répartissait ainsi :

Orges d'Iran : 75.384 quintaux réservés aux semences ;

Orges du Portugal : 50.152 quintaux dans les magasins des Coopératives pour échanges et nourriture des animaux de trait.

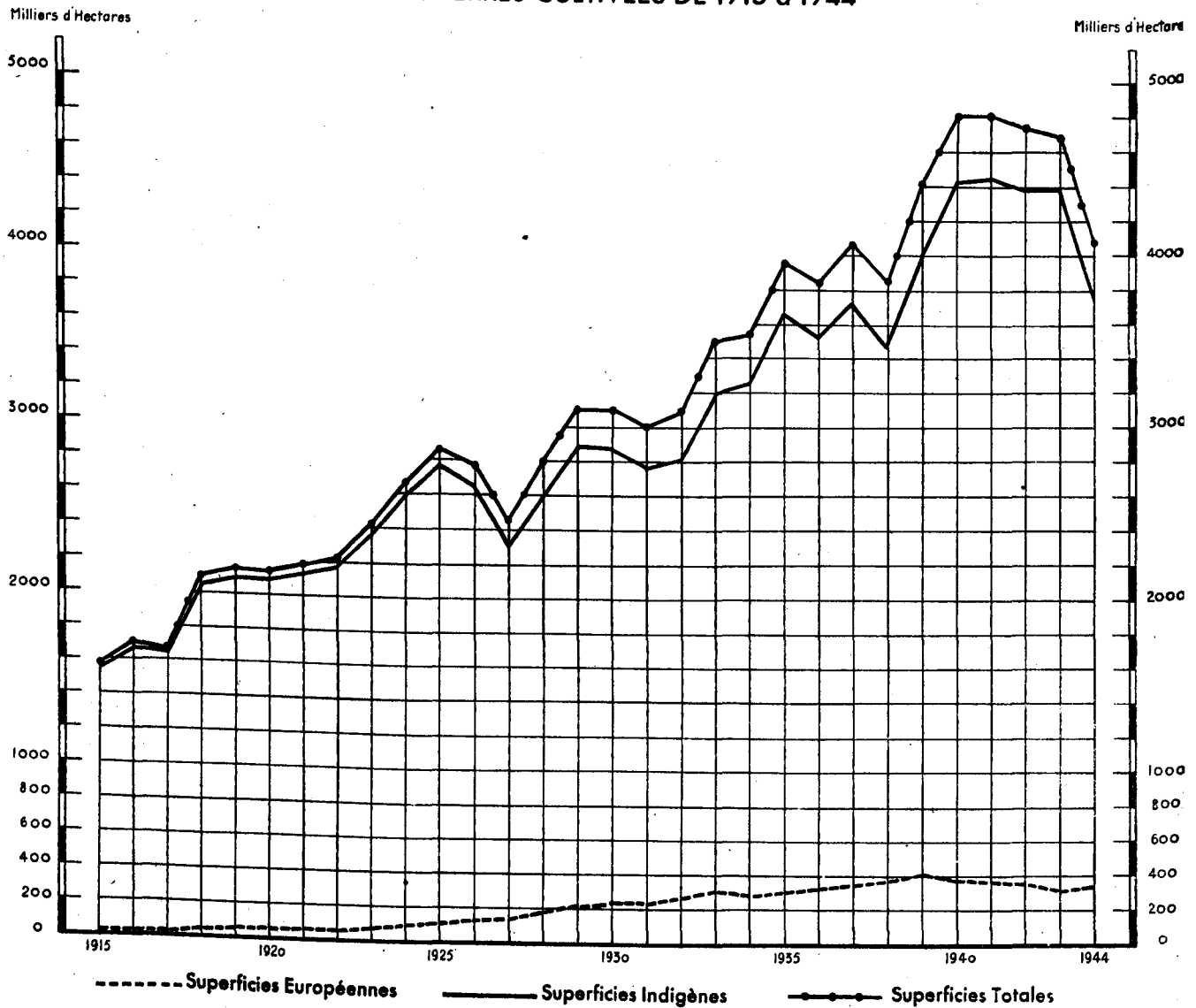
ANNEXE II

Importation de céréales : blé tendre et blé dur.
(Quantités exprimées en quintaux.)

	CANADA ET U.S.A.	PORTUGAL	FRANCE
Décembre ..	168.827	"	"
Février	166.384	"	"
Mars	85.708	"	"
Avril	85.778	38.783	19.919
			3.873 (1)
Mai	160.842	172.864	"
		9.602 (1)	
Juin	97.799	39.115	38.967
Juillet	845.416	"	"
Août	788.950	"	"
Septembre ..	850.448	"	"

(1) Farine.

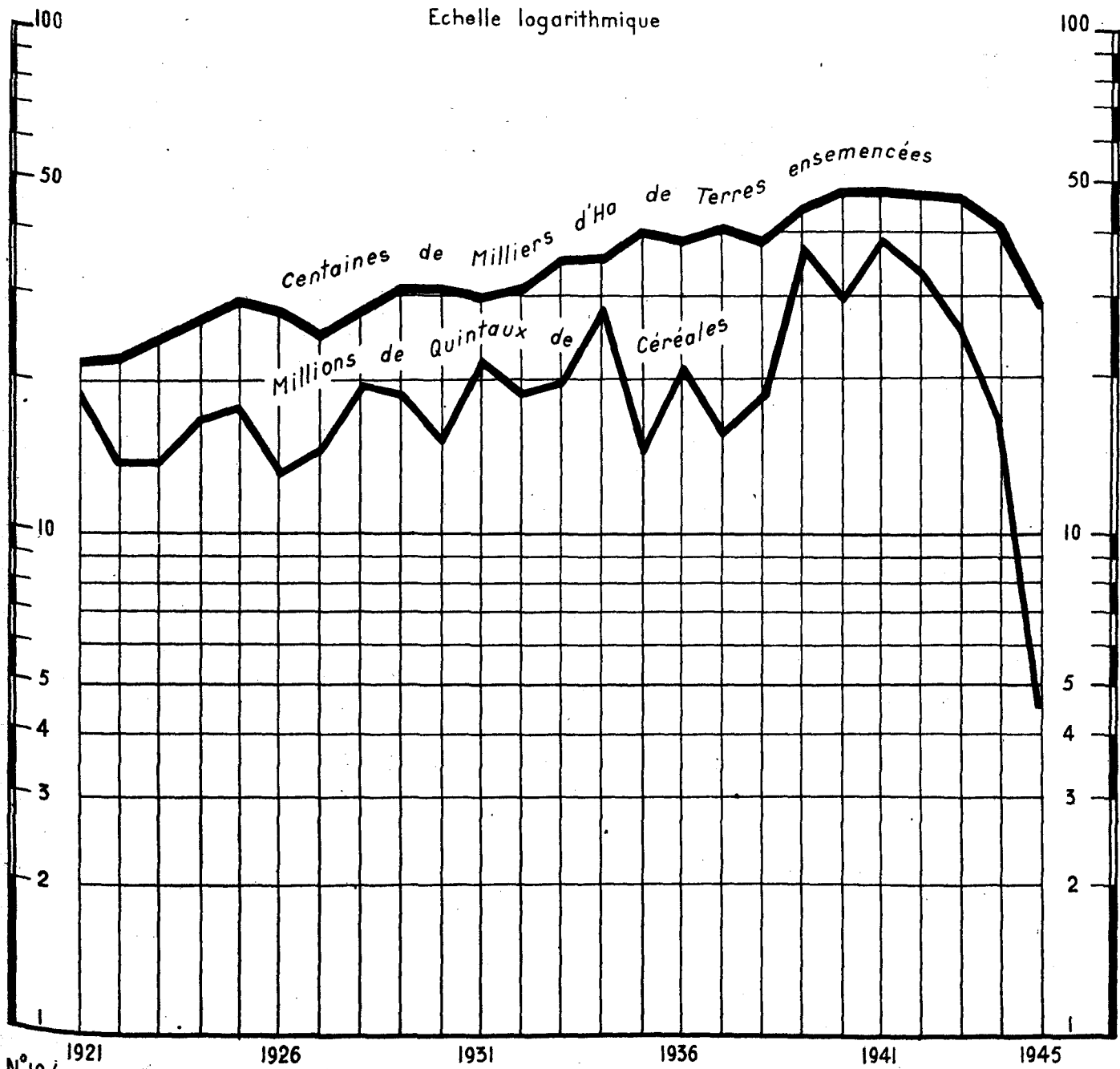
COMPARAISON DES SUPERFICIES RECENSÉES
 POUR LES TERRES CULTIVÉES DE 1915 à 1944



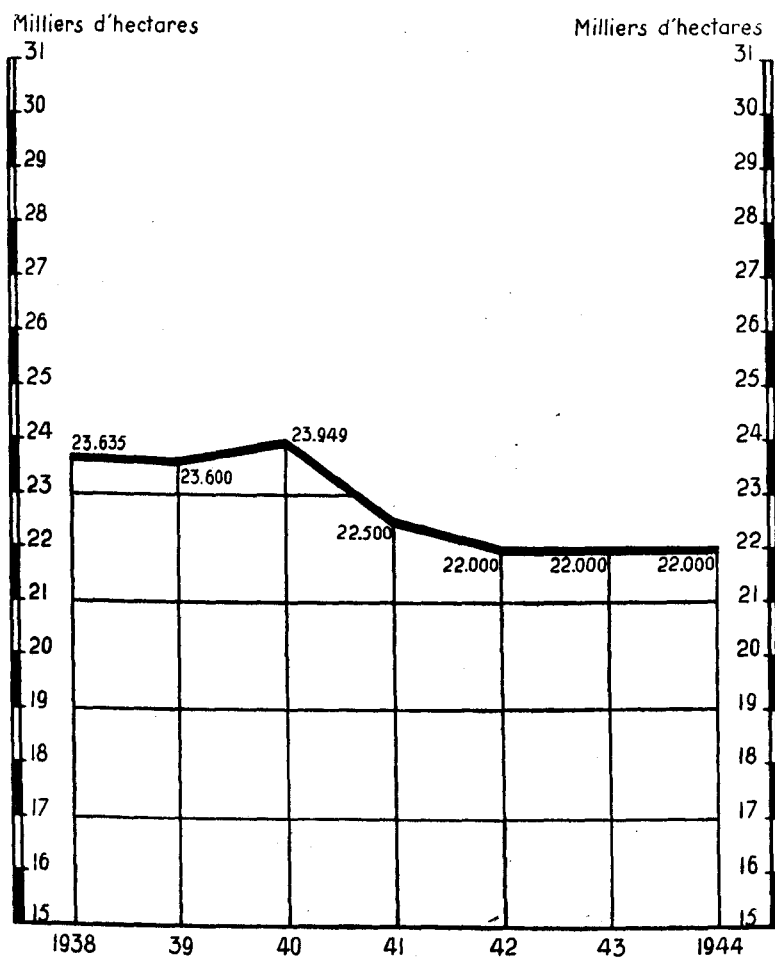
N°119/11

Dressé en Septembre 1945 d'après les documents fournis par la Direction des Finances - Service des Impôts.

COMPARAISON DE LA PRODUCTION DES 4 CÉRÉALES PRINCIPALES ET DES SUPERFICIES ENSEMENCÉES



**PROGRESSION DU VIGNOBLE EUROPÉEN
DEPUIS 1938
(Vignes en plantation régulière)**



N° 11 a/13

**COMMENTAIRES
SUR LES DOCUMENTS STATISTIQUES
DU SERVICE DES EAUX ET FORÊTS.**

Au cours de la période 1939-1944, le service des eaux et forêts, du fait de l'état de guerre, a vu une partie de son activité orientée vers des problèmes nouveaux : l'arrêt ou le ralentissement des importations d'hydrocarbure d'une part, de bois d'œuvre et de produits tannants d'autre part, ont conduit ce service à accroître les exploitations de combustibles ligneux, qu'ils soient destinés à la consommation domestique (charbon de bois et bois de chauffage), à suppléer à la déficience en pétrole ou aux restrictions d'électricité, ou à assurer le fonctionnement des moteurs à gaz pauvre (charbon de bois pour gazogène) pour compenser le déficit en essence. Parallèlement, il a dû intensifier ses exploitations de bois d'œuvre.

Ces besoins nouveaux ont pu être satisfaits en partie en faisant appel aux exploitants forestiers installés déjà en forêt avant la guerre, mais leur effectif n'aurait

pas été suffisant et le service a dû constituer des chantiers en régie bien que ses cadres aient, par deux fois, au cours de la même période, été amputés d'une manière sensible par les mobilisations effectuées.

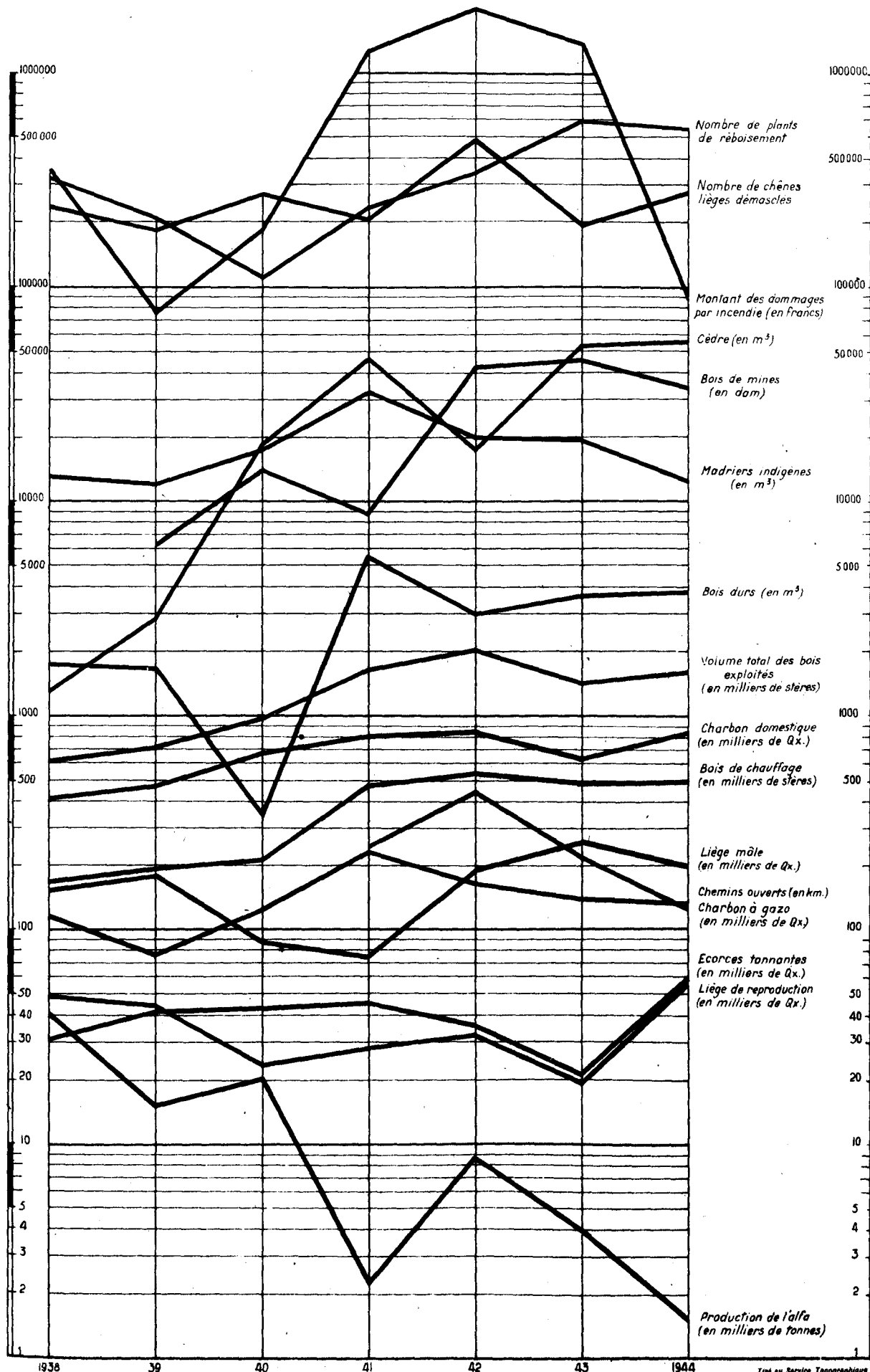
A ces difficultés de personnel sont venues s'ajouter celles résultant de la pénurie de main-d'œuvre locale, du manque d'outillage de bûcheronnage et de la crise des transports (usure du matériel, réduction des dotations de carburant).

Elles ont, néanmoins, pu être surmontées, comme le prouvent les graphiques annexés, puisque le volume total des bois de feu exploités a atteint en 1942 le chiffre de 2.000.000 de stères contre 615.000 en 1938, année normale, et que celui des bois d'œuvre a été porté en 1943 et 1944 à plus de 50.000 mètres cubes, contre 1.300 mètres cubes en 1938.

Il faut noter également la production importante de bois de mine nécessitée par la rupture provisoire des relations avec le Portugal, fournisseur habituel des mines marocaines.

Ces chiffres soulignent suffisamment l'effort qui a été fait à cet égard par le service forestier ; celui-ci, par

VARIATIONS COMPARÉES DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DU SERVICE DES EAUX ET FORÊTS AU COURS DES ANNÉES 1938 à 1944



contre, a dû ralentir provisoirement certaines de ses activités. C'est ainsi que la délimitation du domaine boisé de l'État a dû être suspendue, faute de personnel, et que les reboisements n'ont pu se développer conformément au programme qui avait été établi dès avant la guerre. D'autant plus qu'une partie du personnel a dû être détachée sur les chantiers d'ouverture des chemins d'exploitation qu'imposait l'assiette des coupes dans des forêts excentriques : le chiffre des longueurs de chemins ouverts annuellement fait apparaître l'importance du travail réalisé à cet égard.

Une autre conséquence de l'état de crise s'est traduite par la diminution — ou, pour l'alfa, par l'arrêt total — des exportations de produits forestiers spécifiquement marocains.

Si la production des lièges mâles a suivi, par la force des choses, celle des combustibles ligneux, puisqu'un grand nombre de bois de feu a été tiré des forêts de chêne-liège, il n'en reste pas moins que ces lièges se

sont accumulés soit en forêt, soit dans des dépôts des exploitants, et qu'ils représentent actuellement près de 80.000 tonnes. Par contre, les exploitations de lièges de reproduction qui sont moins tributaires des coupes de bois de feu, ont, ainsi qu'on peut le constater, été ralenties.

Quant à l'alfa, l'impossibilité de l'exporter sur le principal pays consommateur, la Grande-Bretagne, a conduit à l'arrêt presque total des exploitations qui n'ont eu à satisfaire que les faibles besoins du marché local.

Un mot, enfin, en ce qui concerne les incendies de forêts qui ont atteint leur intensité maximum en 1941 et en 1942 : il faut en voir la cause dans le nombre important des chantiers d'exploitation de bois et de carbonisation en forêt et à la nécessité dangereuse d'autoriser la fabrication du charbon pendant la période estivale ; enfin, à la lourde tâche du personnel forestier ; cet accroissement de la surface parcourue par le feu est donc encore une incidence de l'état de guerre.

DOCUMENTS STATISTIQUES SUR L'ACTIVITÉ DU SERVICE DES EAUX ET FORÊTS

pendant la période 1938-1944

	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944
Nombre de plants de reboisement ...	323.000	210.000	109.500	235.000	337.000	601.000	545.000
Nombre de chênes-lièges démasclés ..	234.065	188.334	269.897	204.285	184.072	196.223	274.222
Montant des dommages par incendies (en francs)	348.000	73.800	180.000	1.260.000	2.000.000	1.350.000	85.000
Cèdres (en mètres cubes)	1.300	2.800	18.000	45.300	17.400	53.000	54.400
Bois de mines (en décimètres)	»	6.180	14.000	8.700	42.700	45.100	33.700
Madriers indigènes (en mètres cubes).	13.000	12.000	17.400	32.000	20.100	19.200	12.300
Bois durs (en mètres cubes)	1.750	1.650	350	5.500	3.000	3.600	3.800
Volume total des bois exploités (en milliers de stères)	615	714	957	1.635	2.000	1.430	1.588
Charbon domestique (en milliers de quintaux)	410	464	667	800	832	630	836
Bois de chauffage (en milliers de stères).	165	191	210	466	532	480	492
Liège mâle (en milliers de quintaux).	153	178	86,8	74,8	191,5	256	200
Chemins ouverts (en kilomètres)	115	76	124	233	163	138	172
Charbon à gazo (en milliers de quin- taux)	»	»	»	240	440	220	122
Écorces tannantes (en milliers de quintaux)	31	42	42,7	44,4	35,8	20,8	59,2
Liège de reproduction (en milliers de quintaux)	49,4	44,5	23,8	28,5	32,5	19,5	56,6
Production de l'alfa (en milliers de tonnes)	41	15	20	2,2	8,5	3,9	1,4

LES CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 3^e TRIMESTRE 1945.

JUILLET

Températures. — Le mois a été chaud dans le Rif, le Rharb, la Chaouïa, les Doukkala et le Sous où les températures moyennes ont été de 1 à 2 degrés supérieures aux normales.

A Safi, dans l'Atlas central et dans le Moyen-Atlas, les températures moyennes ont été de 1 à 2 degrés inférieures aux normales ; ailleurs, elles ont été normales ou voisines des normales.

Un sirocco exceptionnellement chaud a soufflé sur le littoral atlantique le 21 et le 22.

Précipitations. — Seules les régions élevées ont reçu quelques précipitations orageuses de faible importance et très irrégulièrement réparties ; c'est ainsi que certains postes du Moyen-Atlas central et du Rif oriental ont enregistré une pluviométrie d'environ 25 millimètres. Dans l'Atlas central, au Maroc oriental, les normales ont été atteintes avec une hauteur de pluie recueillie d'environ 5 millimètres. Ailleurs, les précipitations ont été très faibles, 1 à 2 millimètres, ou nulles.

Des orages accompagnés de précipitations ont éclaté, le 24 et le 25, sur les régions montagneuses.

Août

Températures. — Le mois a été exceptionnellement froid. Partout, les températures moyennes ont été inférieures aux normales ; les écarts ont atteint :

- 3° dans les plaines du Maroc occidental ;
- 2° le long du littoral atlantique et dans les régions montagneuses ;
- 1° au Maroc oriental.

Au cours de la première décade du mois, de rares coups de sirocco ont été observés sur les hauts plateaux du Maroc oriental et dans le Tafilalet.

Précipitations. — La plupart des régions d'altitude supérieure à 500 mètres, à l'exclusion du Haut-Atlas occidental, ont reçu du 26 au 31 des précipitations orageuses notables.

On a recueilli des hauteurs de pluie atteignant environ 15 millimètres en certains points du Moyen-Atlas central et du Haut-Atlas oriental. Sur les autres régions arrosées, les hauteurs des précipitations recueillies sont restées inférieures à 5 millimètres.

SEPTEMBRE

Températures. — D'une manière générale le mois a été chaud. Les températures moyennes ont été légèrement inférieures aux normales le long du littoral atlantique, au nord de Rabat et au sud de Mazagan ; supérieures aux normales de 2 à 3 degrés au Maroc oriental, dans le Moyen-Atlas et sur le versant septentrional de l'Atlas de Marrakech ; supérieures aux normales de 1 à 2 degrés dans le Sous, le Rif et en pays Zaïan ; légèrement supérieures aux normales sur les plaines du Maroc occidental.

Au cours de la première quinzaine du mois, les brouillards matinaux ont été fréquents sur le littoral et le chergui a soufflé sur les régions de l'intérieur.

Précipitations. — Les précipitations recueillies pendant ce mois ont été très irrégulièrement réparties. La normale a été atteinte dans le Moyen-Atlas où les hauteurs de pluie recueillie sont de l'ordre de 15 millimètres environ ; les mêmes quantités ont également été enregistrées dans la plupart des stations du Haut-Atlas.

Sur les plaines du Maroc occidental, la sécheresse a été totale, sauf dans le Rharb et dans le Haouz où les quantités de pluie recueillie atteignent respectivement la moitié et trois fois et demie les quantités normales.

Au Maroc oriental, ce sont les hauts plateaux qui ont été les plus arrosés, avec une hauteur moyenne de pluie de l'ordre de 5 millimètres. Dans les plaines des environs d'Oujda, les quantités de pluie n'ont pas dépassé 3 millimètres.

Le 18 et le 19, des orages ont éclaté dans le Moyen-Atlas, dans le Rif, dans le Haut-Atlas et au Maroc oriental. La période allant du 27 au 30 a également été marquée par des orages dans le Tadla, l'Atlas de Marrakech et le Moyen-Atlas.

G. BIDAULT.

STATISTIQUE MÉTÉOROLOGIQUE

Année 1945 (3^e trimestre)

STATIONS	TEMPÉRATURES						PRÉCIPITATIONS						NOMBRE DE JOURS de brume et brouillard			
	MOYENNE DES MAXIMA			MOYENNE DES MINIMA			JUILLET		AOÛT		SEPTEMBRE		Juillet	Août	Sept.	
	Juillet	Août	Sept.	Juillet	Août	Sept.	Nb. de jours	Haut. en mm.	Nb. de jours	Haut. en mm.	Nb. de jours	Haut. en mm.				
Tanger	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	
Souk-el-Arba-du-Rharb ..	36,8	34,9	33,0	18,9	17,6	17,2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	5
Rabat-Aviation	28,9	26,9	27,3	18,7	17,6	17,0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
Casablanca-Aviation	26,4	24,4	25,3	19,9	19,1	18,3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6
Mazagan (l'Adir)	29,0	26,4	28,3	17,3	16,5	19,8	0	0	0	0	0	0	1	5	4	
Berrechid	"	"	"	"	"	"	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6
Settat	36,0	30,0	32,6	16,6	15,5	14,5	0	0	0	0	0	0	0	4	3	
Sidi-Bennour	37,7	36,5	33,4	19,6	17,5	19,3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Safi	28,7	27,0	28,1	18,6	17,2	16,9	0	0	0	0	0	0	2	1	2	
Mogador	22,8	20,6	21,5	16,6	15,8	15,6	0	0	0	0	0	0	1	4	9	
Agadir-Aviation	29,5	25,6	25,6	18,6	17,6	17,1	0	0	0	0	0	0	0	0	7	
Marrakech-Aviation	36,9	35,4	37,0	19,4	17,7	19,3	0	0	0	0	1	21	0	0	0	
Azrou	"	31,5	31,5	"	16,0	17,9	"	"	0	0	2	18	"	0	0	
Meknès (station hortic.)..	34,6	33,5	34,7	13,8	12,8	12,7	0	0	0	0	0	0	2	1	3	
Fès (Insp. agriculture)...	35,5	34,5	35,0	17,4	16,2	15,6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Oujda	34,9	33,7	35,1	16,9	17,0	16,5	1	4	2	4	1	1	0	7	1	
Berkane	33,6	"	33,1	18,9	"	17,5	0	0	"	"	0	0	0	"	0	